

2.1 Enseignement secondaire

À l'entrée en CP, la part des filles ayant une maîtrise satisfaisante en français est supérieure de 5 points à celle des garçons ► **figure 1**. L'écart se résorbe légèrement au début du CE1 (3 points), mais atteint à nouveau 5 points à l'entrée au collège. En CP, les filles sont également plus nombreuses à avoir une maîtrise satisfaisante en mathématiques, avec un écart de 2 points par rapport aux garçons. Elles n'ont plus cet avantage à la sortie de l'école primaire. En début de seconde générale et technologique, l'écart en français est plus faiblement en faveur des filles (2 points) tandis qu'en mathématiques, il est de 5 points en faveur des garçons. Ces évolutions s'expliquent notamment par l'orientation : à l'entrée au lycée, les garçons les plus faibles scolairement sont davantage scolarisés dans l'enseignement professionnel que les filles.

Au lycée, les filles sont nettement moins nombreuses dans la voie professionnelle (38 %) et plus nombreuses dans la filière générale (56 %). Dans les filières professionnelles et technologiques, les filles sont largement majoritaires dans les spécialités et les **séries** qui débouchent sur des métiers très féminisés, comme les domaines de l'habillement ou du sanitaire et social ► **figure 2**. Les domaines tertiaires du management et du commerce, qui rassemblent des effectifs importants, sont assez paritaires. Dans la filière générale, les garçons sont majoritaires dans les doublettes mathématiques et physique-chimie, ou mathématiques et sciences de l'ingénieur, tandis que les filles le sont dans la doublette physique-chimie et sciences de la Vie et de la Terre ou celles intégrant les options « langues et littérature » ou humanités.

Les filles ont de meilleurs taux de réussite dans toutes les voies, qu'elles y soient minoritaires comme dans la série technologique scientifique **STI2D** ou majoritaires comme dans la série de la santé et du social **ST2S**. En 2020, les filles obtiennent plus souvent le baccalauréat (+ 3 points) ► **figure 3**. Les taux de réussite ont augmenté en 2020 en raison de la crise sanitaire et de la prise en compte du contrôle continu. Les écarts entre filles et garçons se sont atténués car les taux de réussite des filles étaient déjà supérieurs à 90 % dans la plupart des séries. En revanche, l'avantage des filles s'observe sur l'obtention des mentions. En effet, dans toutes les voies du baccalauréat, la part des candidates ayant obtenu une mention « bien » ou « très bien » est nettement supérieure à celle des candidats ► **figure 4**. En dépit de plus faibles résultats en mathématiques observés au cours de l'école élémentaire et du collège, les filles obtiennent plus souvent des mentions « bien » ou « très bien » dans la série scientifique **S** (+ 11 points), série qui délivre le plus de mentions. Cet avantage des filles s'explique en partie par la scolarisation des plus performantes dans la série S, seule série générale où elles sont légèrement sous-représentées. L'écart est également élevé dans les séries qui scolarisent le plus de lycéens comme les séries générales **ES** et **L** (13 à 14 points) ou encore la série technologique **STMG** (9 points). Il est légèrement moins prononcé dans les séries technologiques scientifiques (**STI2D** et **STL**) dont les effectifs sont plus faibles. Enfin, cet écart est plus modéré au baccalauréat professionnel dans le domaine de la production, dont les candidats obtiennent globalement peu de mentions. ●

► Définitions

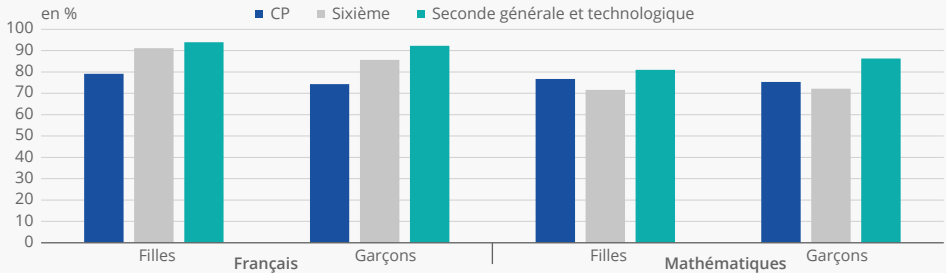
Le baccalauréat se décline en **séries**.

Pour le baccalauréat général (jusqu'en 2020 avant le remplacement par des options de spécialité) : séries scientifique (**S**), économique et sociale (**ES**), littéraire (**L**) ; pour le baccalauréat technologique : séries sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (**STI2D**), de laboratoire (**STL**), du management et de gestion (**STMG**), de la santé et du social (**ST2S**).

► Pour en savoir plus

- *L'état de l'École*, Depp, édition 2021.
- *Repères et références statistiques*, Depp, édition 2021.

► 1. Part d'élèves ayant une maîtrise satisfaisante aux évaluations de compétences à la rentrée 2020

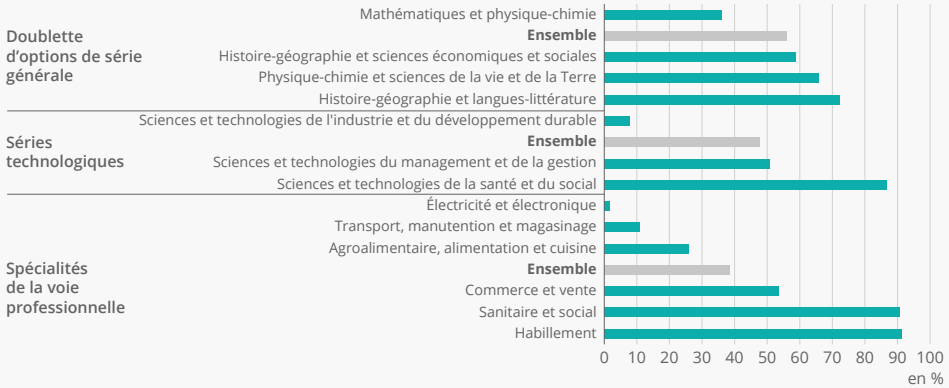


Lecture : en début de CP, 79 % des filles et 74 % des garçons présentent une maîtrise satisfaisante en français.

Champ : France, public et privé sous contrat.

Source : MENJS-Depp, Repères CP-CE1, évaluation exhaustive de début de sixième, test de positionnement de seconde.

► 2. Part de filles en classes de terminale à la rentrée 2020

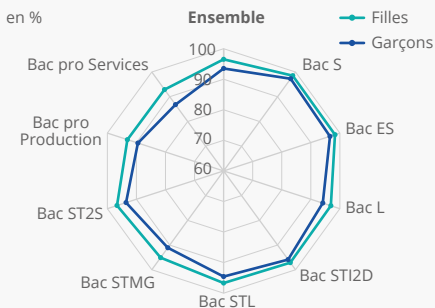


Lecture : dans les spécialités professionnelles du domaine de l'habillement, 91 % des élèves sont des filles.

Champ : France, public et privé (sous et hors contrat).

Source : MENJS-Depp, Système d'information Scolarité et enquête n° 16 auprès des établissements privés hors contrat.

► 3. Taux de réussite selon le baccalauréat à la session 2020

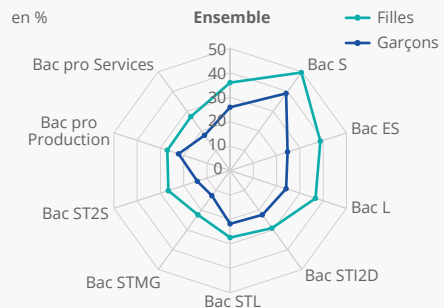


Lecture : 99 % des filles et 97 % des garçons qui se sont présentés au baccalauréat scientifique (bac S) l'ont obtenu.

Champ : France.

Source : MENJS-Depp.

► 4. Part de mentions « bien » ou « très bien » selon le baccalauréat à la session 2020



Lecture : 50 % des candidates et 39 % des candidats au baccalauréat scientifique (Bac S) l'ont obtenu avec une mention « bien » ou « très bien ».

Champ : France.

Source : MENJS-Depp.